

L'attachement,
de la théorie à la clinique

ONT PARTICIPÉ À CET OUVRAGE

Michel Bader
Geneviève Balleyguier
Nicolas Favez
France Frascarolo
Bernard Golse
Nicole Guédeney
Olivier Halfon
Philippe Jeammet
Serge Lebovici
Jean-Pierre Lecanuet
Jean Le Camus
Raphaële Miljkovitch
Sylvain Missonnier
Hubert Montagner
Martine Morales-Huet
Blaise Pierrehumbert
Catherine Rabouam
Chantal Zaouche-Gaudron

Sous la direction de

Blaise Pierrehumbert

L'attachement,
de la théorie
à la clinique

 éditions
érès

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2690-3

Première édition © Éditions érès 2005

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

Introduction	
« Je t'aime, moi non plus » : théorie de l'attachement et psychanalyse <i>Sylvain Missonnier</i>	7
L'attachement en France <i>Blaise Pierrehumbert</i>	17
L'imprinting, l'attachement, le lien <i>Hubert Montagner</i>	21
De l'empreinte à l'amour romantique <i>Raphaële Miljkovitch</i>	29
L'attachement entre théorie des pulsions et théorie de la relation d'objet <i>Bernard Golse</i>	35
La transmission intergénérationnelle à travers le prisme de la psychanalyse et de l'attachement <i>Olivier Halfon</i>	43
L'attachement chez l'enfant Quelques notions à mettre en évidence <i>Serge Lebovici</i>	51

Apports de la théorie de l'attachement aux traitements conjoints parents-bébés À propos de la construction du cadre et du niveau possible des interprétations <i>Nicole Guédeney, Martine Morales-Huet, Catherine Rabouam, Philippe Jeammet</i>	61
La théorie de l'attachement constitue-t-elle une trahison de la psychanalyse ? <i>Michel Bader</i>	73
John Bowlby et Henri Wallon : des chevauchements possibles <i>Chantal Zaouche-Gaudron</i>	83
La théorie de l'attachement : une théorie déterministe ? <i>Raphaële Miljkovitch</i>	89
Miscellanées <i>Jean-Pierre Lecanuet</i>	95
Le bébé, sa mère et sa nounou <i>Geneviève Balleyguier</i>	105
Comment et à qui s'attache le jeune enfant ? <i>France Frascarolo, Nicolas Favez</i>	111
Quelle place pour le père dans la théorie de l'attachement ? <i>Jean Le Camus</i>	117
Pour aller plus loin.....	123
Bibliographie.....	129

Introduction

« Je t'aime, moi non plus » : théorie de l'attachement et psychanalyse

Sylvain Missonnier

Depuis la publication inaugurale en France dans les années 1980 de la célèbre trilogie *Attachement et perte*¹, l'œuvre de John Bowlby n'a cessé de dynamiser la réflexion des cliniciens de la psyché. À l'évidence, la théorie de l'attachement est un des paradigmes les plus féconds de la fin du siècle dernier et sa potentialité heuristique en ce

Sylvain Missonnier, Maître de conférences en psychologie clinique, Paris X-Nanterre, Laboratoire du LASI.

1. PUF, t. 1 1978, t. 2 1978, t. 3 1984.

début du troisième millénaire s'annonce des plus prometteuse.

DÉCHIREMENTS ?

Dès son apparition, les relations tumultueuses entre ce paradigme novateur et la psychanalyse ont occupé le devant de la scène. Plus encore, on peut affirmer rétrospectivement : cette option théorique a puisé une bonne part de sa créativité dans la vivacité de cette conflictualité.

Bowlby s'est toujours considéré dans la filiation freudienne et il s'est revendiqué psychanalyste jusqu'à la fin de sa vie². Pour autant, force est de constater combien la « révision déchirante³ » de certains points de la doctrine induite par ses propositions a divisé et divise encore aujourd'hui la communauté psychanalytique sur la légitimité de cette revendication.

Le cœur de la théorie de Bowlby peut se résumer lapidairement ainsi : chez l'humain comme chez l'animal, l'attachement est un besoin primaire, inné, biologiquement déterminé de la même façon que tous les autres besoins fondamentaux liés à la survie.

2. J. Bowlby, 1986, « L'avènement de la psychiatrie développementale a sonné », *Devenir*, 1992, 4, 4, p. 7-31.

3. S. Lebovici, « La théorie de l'attachement et la métapsychologie freudienne », *Devenir*, 4, 4, 1992, p. 33-48.

Bowlby raconte qu'au départ, c'est sa découverte des effets du placement sur de jeunes enfants séparés de leur mère et confiés à des personnes étrangères qui l'a conduit à s'intéresser à l'origine de leur détresse. Il écrit : « la seule théorie existant à cette époque était que l'enfant se lie à sa mère parce qu'elle le nourrit ⁴ ».

Freud et ses héritiers orthodoxes décrivent en effet la naissance de l'objet interne comme le produit de l'étayage du désir sur les expériences engrammées de satisfaction du besoin nourricier. Avec sa vision de l'attachement inspirée de l'éthologie animale, Bowlby va s'opposer frontalement à cette conception et remettre en cause les théories de l'étayage et de la naissance de la représentation (la satisfaction hallucinatoire du désir s'appuie sur la réactivation des traces mémorisées d'expériences de plaisir).

SYNERGIE ?

En France, sous l'impulsion de psychanalystes ouverts aux échanges avec la psychologie de l'enfant ⁵ et prenant le risque d'une relecture critique de leur doctrine, « l'enfant de l'attachement ⁶ » va

4. J. Bowlby, 1986, « L'avènement de la psychiatrie développementale a sonné », *Devenir*, 1992, 4, 4, p. 7-31.

5. R. Zazzo (sous la direction de), *L'attachement*, Delachaux et Niestlé, 1992.

6. S. Lebovici, « La théorie de l'attachement et la métapsychologie freudienne », *Devenir*, 4, 4, 1992, p. 33-48.

naître. Rompant avec une ligne de clivage persistante, il se situe à l'entrecroisement de l'enfant reconstruit après-coup dans la cure d'adulte et de l'enfant ici-et-maintenant de l'observation directe. Il est aussi le fruit de la rencontre du soi génétique auto-organisé⁷ et du soi interpersonnel⁸. Il va intégrer la transmission générationnelle des modèles internes d'attachements (*internal working models*) dans la clinique mais en les enrichissant profondément : loin d'être des modèles rigides à la transmission implacable, ils restent, toute la vie durant, à la fois dépositaires du mandat générationnel parental et plastiques. Dans cette optique fédératrice, les schèmes d'attachements réellement vécus par le bébé constituent la fondation de la sexualité infantile qui émerge *via* le fantasme dans l'après-coup.

« Il n'est certainement plus possible de rester aujourd'hui fidèle à la métapsychologie freudienne concernant la naissance de l'objet⁹ » écrit alors Serge Lebovici, promoteur avisé de l'œuvre de Bowlby. Pour le psychanalyste, cette « révision

7. L. Von Bertalanffy, 1968, *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 1993 ; H. Atlan, « Entre le cristal et la fumée », *Essai sur l'organisation du vivant*, Paris, Le Seuil, 1979.

8. D.N. Stern, *Le monde interpersonnel du nourrisson*, Paris, PUF, 1989.

8. S. Lebovici, « La théorie de l'attachement et la métapsychologie freudienne », *Devenir*, 4, 4, 1992, p. 33-48.

déchirante¹⁰ » ne prend sens que dans la mesure où elle permet d'argumenter une filiation fantasmatique générationnelle du soi épigénétique du bébé compatible avec le paradigme freudien de l'après-coup et, *in fine*, applicable aux scénarios interactifs mis en scène par la triade parents/bébé en présence du psychanalyste dans la consultation thérapeutique¹¹ ou encore dans la répétition transférentielle dans la cure type.

Dans cette mouvance d'une confrontation épistémologique constructive, la proposition de Bernard Golse d'une « pulsion d'attachement¹² » dépasse le caractère « déchirant » de cette révision. De fait, la pulsion d'attachement illustre bien la virtualité clinique d'une mise en perspective des théories freudienne de la pulsion, de l'étayage avec celle de l'attachement. L'éléphant syncrétisme auquel Golse nous convie, dynamise l'avenir de la notion centrale de représentation en la libérant d'une double méprise : Bowlby n'a pas une vision uniquement cognitive de la représentation coupée de toute affectivité et sa conceptualisation ne se réduit pas à une naïve psychologie

10. S. Lebovici, « La théorie de l'attachement et la métapsychologie freudienne », *Devenir*, 4, 4, 1992, p. 33-48.

11. S. Missonnier, *La consultation thérapeutique périnatale*, Toulouse, érès, 2003.

12. D. Cupa (sous la direction de), « La pulsion d'attachement : info ou intox ? », *L'attachement. Perspectives actuelles*, EDK, 2000.

de la présence opposable à une docte métapsychologie psychanalytique de l'absence.

Peter Fonagy dans un ouvrage synthétique remarquable¹³, donne au lecteur des clés supplémentaires permettant d'approfondir et de complexifier la pertinence de cette rencontre entre concepts psychanalytiques et modèles de l'attachement. À partir d'une revue critique très complète des diverses options en présence dans cette confrontation polémique, il montre qu'il est temps d'enterrer la hache de guerre et d'envisager au quotidien du soin psychothérapeutique la complémentarité des perspectives intrapsychique et interpersonnelle. Outre Fonagy lui-même, des auteurs anglo-saxons comme Karlen Lyons-Ruth, Morris Eagles, Jeremy Holmes, Arietta Slade, Alicia Lieberman (malheureusement pas encore traduits) illustrent bien la richesse et la diversité de l'alliance entre une psychanalyse rigoureuse mais ouverte et une théorie de l'attachement irriguée par l'apport substantiel des neurosciences.

Mise en perspective dialectique ne signifie pas confusion. Dans cet esprit, il est bon de toujours garder à l'esprit les éclairantes propositions de Daniel Widlöcher¹⁴ pour distinguer (sans les

13. P. Fonagy, *Théorie de l'attachement et psychanalyse*, Toulouse, érès, 2004.

14. D. Widlöcher, « Amour primaire et sexualité infantile : un débat de toujours », dans *Sexualité infantile et attachement*, Paris, PUF, 2000.

cliver) la *sexualité infantile* « une forme de créativité psychique précoce et une forme de plaisir assez bien déterminée par le terme d'auto-érotisme ») et ce que le hongrois Michael Balint nommait *l'amour primaire* qui « ne peut résulter que d'un programme inné, d'un instinct auquel les travaux de Bowlby et de ses successeurs ont apporté un éclairage remarquable. »

En d'autres termes, l'amour primaire de l'attachement et l'après-coup fantasmatique de la sexualité infantile réussiront à dialoguer à condition d'être dégagés du charybde d'une lutte de préséance et du scylla d'une tentation de se fondre en une seule entité.

L'AVENIR

Dans la filiation de Bowlby et des recherches princeps de ses héritiers (Mary Ainsworth, Mary Main...) de nombreux travaux ont vu le jour. En s'appuyant sur les fameux protocoles de la *Strange Situation*, de l'*Adult Attachment Interview* et de l'*Attachment Story Complement*, ils démontrent combien la recherche clinique en psychopathologie peut bénéficier de cette filière.

Dans la diffusion francophone de ces protocoles, le lausannois Blaise Pierrehumbert joue depuis de nombreuses années un rôle essentiel de défri-
cheur créatif et de généreux passeur¹⁵.

15. B. Pierrehumbert, *Le premier lien. Théorie de l'attachement*, Paris, Odile Jacob, 2003. Pour des formations sur l'attachement, <www.lecopes.com>

En France, Raphaële Miljkovitch (Paris X-Nanterre) étudie et diffuse la connaissance de la transmission des modèles d'attachement et de ses avatars¹⁶. Jean Le Camus¹⁷ (Toulouse II) envisage la spécificité de la partition paternelle. De leur côté, les parisiens Nicole Guedeney (Institut Mutualiste Montsouris) et Antoine Guedeney (Hôpital Bichat) ont recours à la théorie de l'attachement dans leur pratique de psychiatres d'enfants¹⁸. Signe des temps, le second organise un diplôme universitaire traitant exclusivement de l'attachement¹⁹. Dans le cadre de la WAIMH francophone²⁰ qui réunit des professionnels de la périnatalité et de la petite enfance, Bernard Golse et moi même avons récemment publié un recueil témoignant de deux journées consacrées à la théorie de l'attachement, la narrativité et la psychanalyse²¹.

16. R. Milkovitch, *L'attachement au cours de la vie*, Paris, PUF, 2001.

17. J. Le Camus, *Le vrai rôle du père*, Paris, Odile Jacob, 2000.

18. N. Guedeney, A. Guedeney, *L'attachement. Concepts et applications*, Paris, Masson, 2002.

19. www.sigu7.jussieu.fr/formation/MentionDIP.php?ND=712

20. Branche francophone de la *World Association for Infant Mental Health*,
<www.psynem.necker.fr/Waimh/Francophone/index.htm>

21. B. Golse, S. Missonnier, *Récit, attachement et psychanalyse*, Toulouse, érès, 2005.

Le présent ouvrage est une nouvelle étape dans l'avancée du chantier en cours. Autour de Blaise Pierrehumbert, il réunit de nombreux auteurs qui traitent de pièces essentielles de ce puzzle théorico-clinique.

Son format synthétique, sa vocation didactique et sa lisibilité en font un incontournable outil pour tous ceux qui veulent s'initier aux rudiments fondamentaux de la théorie de l'attachement. Le ciblage des thèmes traités et l'originalité des ouvertures épistémologiques offrent aussi une lecture stimulante pour les connaisseurs. Les uns comme les autres se dégourdiront agréablement les yeux entre deux chapitres en visitant l'espace Internet dévolu à l'attachement sur le site de Carnet/PSY²².

Au fond, l'attachement éditorial entre érès et le Carnet/PSY a donné naissance à un ouvrage bien *secure* !

22. www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/Attachement/

L'attachement en France

Blaise Pierrehumbert

Pour une génération d'étudiants français, l'attachement est resté indissociable du fameux colloque imaginaire, mis sur pied et publié par René Zazzo en 1974, colloque auquel, du reste, John Bowlby avait contribué. Zazzo présentait cet ouvrage en affirmant qu'il aurait manqué son but s'il aboutissait à un débat pour ou contre la psychanalyse. Dans les pays anglophones, le débat a perdu de son enjeu épistémologique, soit parce que l'attachement est passé dans les mains des psychologues du développement, soit parce que les psychanalystes proposant une articulation entre

Blaise Pierrehumbert, psychologue SUPEA, Lausanne (Suisse).

les deux théories, comme Jeremy Holmes ou Peter Fonagy, se sont engagés dans une voie que nous pourrions qualifier de pragmatique. La question serait restée plus sensible en France. Serge Lebovici propose une perspective qui ne se laisse réduire ni à l'enfant réel ni à l'enfant du fantasme. Suivant son enseignement, ce cahier ne s'est pas voulu consensuel autour de l'attachement, mais il mise plutôt sur la créativité de la confrontation.

On le verra au cours des diverses interventions, toutes francophones : le but est largement atteint. Ce qui n'est pas sans suggérer que les francophones ont peut-être un apport spécifique à proposer dans ce domaine. Nous avons également sollicité pour ce cahier la contribution d'un certain nombre de spécialistes soulignant les intérêts, mais également les insuffisances, de la théorie de l'attachement.

HOMMAGE À MARY AINSWORTH

La théorie de l'attachement est désormais orpheline de père et de mère. Neuf ans après John Bowlby, Mary D. Salter Ainsworth est décédée, à l'âge de 83 ans, en 1999. Elle était professeur émérite de psychologie à l'université de Virginia.

Elle restera la personne qui a installé fermement la théorie de l'attachement dans la psychologie du développement. Son nom est indissociable de la *situation étrange* qu'elle a imaginée alors qu'elle travaillait à l'université John Hopkins, à

Baltimore, à la fin des années 1960, en vue d'observer les processus d'attachement et d'exploration, originellement chez vingt-trois jeunes enfants qu'elle suivait depuis leur naissance. Elle voulait vérifier, grâce à l'observation systématisée, ce que son intuition géniale lui avait fait entrevoir lors d'études « sur le terrain » en Ouganda, c'est-à-dire la présence de certaines différences inter-individuelles au niveau de la relation à la mère, plus particulièrement au niveau de la base sécurisée, normalement offerte par la mère, permettant à l'enfant de s'ouvrir au monde et d'explorer.

Non seulement elle retrouva ces différences, mais elle précisa trois types d'attachement à la mère (attachement sécurisé, anxieux-évitant et anxieux-ambivalent). Ce paradigme expérimental eut un succès gigantesque, et on peut se rendre compte de la justesse de l'intuition de Mary Ainsworth lorsque l'on considère que la situation étrange a été répétée des milliers de fois, dans des dizaines d'études (895 mentions de Ainsworth ou de la situation étrange dans la base de données Psychinfo), et que ces études ont constamment reconfirmé la présence de ces types d'attachement. La solidité théorique et expérimentale de ce modèle a engendré une créativité inégalée dans la psychologie du développement. Ainsi, en s'appuyant sur ce modèle, les chercheurs se sont finalement affranchis de l'étude de la relation mère-enfant et de l'approche strictement éthologique pour s'intéresser aux représentations d'atta-

chement de l'adulte ; ils y ont retrouvé les modèles d'attachement décrits par Mary Ainsworth. Comme le formulait Evrett Waters, dans son éloge de M. Ainsworth : « Ses contributions sur le plan théorique, méthodologique et expérimental, aussi bien que son enseignement, sa camaraderie, et sa grâce, forment une base secure à partir de laquelle des générations d'étudiants pourront explorer. »